

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

8 OCTOBRE 1997

PROJET DE LOI

**modifiant le Code judiciaire et
le Code d'instruction criminelle en
ce qui concerne la procédure
en dessaisissement**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE (1)

PAR
M. PIERRE BEAUFAYS

(1) Composition de la commission
Président : M. Duquesne (A.)

A. — **Titulaires**

C.V.P. MM. Vandeurzen,
Van Parys,
Verherstraeten, Willems.
P.S. MM. Biefnot, Borin, Giet.
V.L.D. MM. Dewael, Van Belle,
Verwilghen.
S.P. MM. Landuyt,
Vandenbossche.
P.R.L.- MM. Barzin, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. Mme de TSerclaes.
V.B. M. Laeremans.
Agalev/M. Lozie
Ecolo

B. — **Suppléants**

C.V.P. Mme D'Hondt,
MM. Didden, Leterme,
Mme Pieters, Mme
Verhoeven.
P.S. MM. Dallons, Eerdekkens,
Minne, Moureaux.
V.L.D. MM. Chevalier, De Croo,
van den Abeelen, Versnick.
S.P. MM. Delathouwer, Roose,
Van der Maele.
P.R.L.- Mme Herzet,
F.D.F. MM. Maingain, Simonet.
P.S.C. MM. Beaufays, Viseur.
V.B. MM. Annemans, De Man.
Agalev/M. Decroly,
Ecolo Mme Schüttringer.

C. — **Membres sans voix délibérative**

V.U. M. Bourgeois.
FN M. Wailliez

Voir:

- 866 - 96 / 97:

— N° 1: Projet transmis par le Sénat
— N° 2 à 6 : Amendements

Voir aussi :

— N° 8 : Texte adopté par la commission

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

8 OKTOBER 1997

WETSONTWERP

**tot wijziging van het Gerechtelijk
Wetboek en het Wetboek van
Strafvordering inzake de
procedure tot onttrekking van
de zaak aan de rechter**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER PIERRE BEAUFAYS

(1) Samenstelling van de commissie
Voorzitter : de heer Duquesne (A.)

A. — **Vaste Leden**

C.V.P. HH. Vandeurzen,
Van Parys,
Verherstraeten, Willems.
P.S. HH. Biefnot, Borin, Giet.
V.L.D. HH. Dewael, Van Belle,
Verwilghen.
S.P. HH. Landuyt,
Vandenbossche.
P.R.L.- HH. Barzin, Duquesne.
F.D.F.
P.S.C. Mevr. de TSerclaes.
V.B. H. Laeremans.
Agalev/H. Lozie
Ecolo

B. — **Plaatsvervangers**

C.V.P. Mevr. D'Hondt,
HH. Didden, Leterme,
Mevr. Pieters, Mevr.
Verhoeven.
P.S. HH. Dallons, Eerdekkens,
Minne, Moureaux.
V.L.D. HH. Chevalier, De Croo,
van den Abeelen, Versnick.
S.P. HH. Delathouwer, Roose,
Van der Maele.
P.R.L.- Mevr. Herzet,
F.D.F. HH. Maingain, Simonet.
P.S.C. HH. Beaufays, Viseur.
V.B. HH. Annemans, De Man.
Agalev/H. Decroly,
Ecolo Mevr. Schüttringer

C. — **Niet-stemgerechtigde leden**

V.U. H. Bourgeois.
FN M. Wailliez

Zie:

- 866 - 96 / 97:

— N° 1: Wetsontwerp overgezonden door de Senaat
— N° 2 tot 6 : Amendementen

Zie ook :

— N° 8 : Tekst aangenomen door de commissie

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Ce projet a été examiné au cours des réunions des 10 et 25 juin et 9 juillet 1997.

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA JUSTICE

A. Introduction⁽¹⁾

Le projet de loi précité a été adopté au Sénat le 20 décembre 1996 (Doc. n° 456-1) et résulte de la fusion de trois propositions de loi différentes, déposées par les sénateurs Verhofstadt et consorts, par les sénateurs Vandenberghe et consorts et par les sénateurs Lallemand et Erdman et consorts. Ces propositions de loi visent toutes les trois à modifier la procédure en dessaisissement en réaction à l'arrêt Connerotte (ou «spaghetti») de la Cour de cassation. Le gouvernement, auquel on a demandé de préciser son point de vue en la matière, a décidé, le 6 décembre 1996, que le ministre de la Justice demanderait l'avis technique de la Cour de cassation et de ses services et prépareraient le cas échéant des amendements techniques.

La Cour de cassation est le *seul juge compétent* en ce qui concerne les demandes de dessaisissement du juge (articles 648 à 658 du Code judiciaire) et de renvoi d'un tribunal à un autre (articles 542 à 552 du Code d'instruction criminelle). Il a dès lors été estimé que la Cour de cassation était la mieux placée pour donner un avis sur les procédures exceptionnelles précitées, et en particulier sur leur mise en oeuvre dans la pratique, en tenant compte notamment de la jurisprudence existante. Pour que l'on comprenne bien, il convient d'observer que la procédure en récusation d'un juge individuel (et non de l'ensemble du tribunal) n'est pas toujours engagée devant la Cour de cassation, mais devant le tribunal même dont le juge récusé fait partie (articles 828 à 847 du Code judiciaire). Le cas échéant, il est cependant possible, après avoir interjeté appel, de se pourvoir en cassation contre la décision de récusation. Il est généralement admis qu'un juge d'instruction ne peut faire l'objet d'une demande en récusation, mais seulement d'une demande de dessaisissement, étant donné que le juge d'instruction constitue en fait une juridiction distincte (voir le rapport du Sénat, pp. 18-19; Cass., 24 septembre 1986, *J.T.* 1986, 667; JACOBS, note sous

DAMES EN HEREN,

Dit ontwerp werd besproken tijdens de vergaderingen van 10 en 25 juni en 9 juli 1997.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

A. Inleiding⁽¹⁾

Voormeld wetsontwerp werd goedgekeurd in de Senaat op 20 december 1996 (stuk 456-1) en is een samenvoegsel van drie verschillende wetsvoorstellen, met name ingediend door de senatoren Verhofstadt c.s., door de senatoren Vandenberghe c.s. en door de senatoren Lallemand en Erdman c.s.. Alle drie de wetsvoorstellen trachten de procedure tot onttrekking te wijzigen als reactie op het Connerotte (of «Spaghetti») arrest van het Hof van Cassatie. De Regering die werd gevraagd haar standpunt terzake te bepalen, besliste op 6 december 1996 dat de minister van Justitie het technisch advies zou vragen van het Hof van Cassatie en zijn diensten en in voorkomend geval technische amendementen zou voorbereiden.

Het Hof van Cassatie is de *exclusief bevoegde* rechter voor de vorderingen tot onttrekking van de zaak aan de rechter (artt. 648-658 Ger.W.) en tot verwijzing van de ene rechtsbank naar de andere (artt. 542-552 Sv.). Het Hof van Cassatie werd dan ook best geplaatst geacht om advies te verlenen over voormelde uitzonderlijke procedures, i.h.b. de praktische toepassing ervan, onder meer rekening houdende met de bestaande rechtspraak. Voor een goed begrip kan worden opgemerkt dat de procedure tot wraking van een individuele rechter (en niet van de hele rechtsbank) niet steeds wordt gebracht voor Cassatie doch voor de rechtsbank zelf waarvan de gewraakte rechter deel uitmaakt (artt. 828-847 Ger. W.). Wel staat in voorkomend geval, na hoger beroep, cassatieberoep open tegen de wrakingsbeslissing. Er wordt meestal aanvaard dat tegen een onderzoeksrechter geen wraking kan worden gevorderd doch enkel onttrekking, gezien het feit dat de onderzoeksrechter eigenlijk een aparte rechtsmacht uitmaakt (zie Senaatsverslag, p. 18-19; Cass., 24 september 1986, *J.T.* 1986, 667; JACOBS, noot onder Cass., 14 oktober 1996, *Rev. dr. pén.* 1997, p.473, met verwijzing naar FRANCHIMONT en HELIE. Contra :

⁽¹⁾ Pour une discussion générale de l'arrêt CONNEROTTE, qui a été à l'origine de cette proposition, et de la procédure en dessaisissement, voir notamment AJT-dossier, n° 4, 1997, p. 41-60; JACOBS, A. *Rev. dr. pén.*, 1997, 473; DELANGE, «De l'intervention de la Cour de cassation dans le dessaisissement du juge et dans le renvoi d'un tribunal à un autre», *Rev. dr. pén.*, 1974-75, 273-290.

⁽¹⁾ Voor een algemene besprekking van arrest CONNEROTTE, dat de aanleiding was tot dit voorstel en van de onttrekingsprocedure, zie o.m. A.J.T.-Dossier, nr.4, 1997, p.41-60; JACOBS, A., *Rev. dr. pén.*, 1997, 473; DELANGE, «De l'intervention de la Cour de Cassation dans le dessaisissement du juge et dans le renvoi d'un tribunal à un autre», *Rev. dr. pén.*, 1974-75, 273-290).

Cass., 14 octobre 1996, *Rev. dr. pén.* 1997, p. 473, avec référence à FRANCHIMONT et HELIE ; Contre: GHYSELS, Jan, «Rechtscreativiteit of toepassing van de wet», *A.J.T.-dossier*, 1997, n° 4, pp. 44-45, n° 19-22).

En ce qui concerne la procédure en dessaisissement, il convient également d'attirer l'attention sur la distinction qui existe entre les causes civiles et pénales:

Dans le cadre des procédures civiles (Code judiciaire):

- «Dessaisissement du juge»;
- quatre causes de dessaisissement: la parenté ou l'alliance, la suspicion légitime, la sûreté publique, la négligence du juge à juger la cause;
- chaque partie peut demander le dessaisissement sauf pour cause de sûreté publique; dans ce cas, seul le procureur général près la Cour de cassation est habilité à ce faire.

Dans le cadre des procédures pénales (Code d'instruction criminelle):

- «Renvoi d'un tribunal à un autre»;
- deux causes de renvoi: sûreté publique, suspicion légitime⁽²⁾;
- les «parties intéressées» peuvent demander le dessaisissement, mais uniquement pour cause de suspicion légitime.

Pour ces deux procédures, l'on peut ajouter, sur la base de la jurisprudence de la Cour de cassation, aux causes énumérées par la loi, une cause supplémentaire, à savoir l'impossibilité de constituer un siège qui puisse juger la cause.

Les observations de la Cour sont regroupées ci-après par sujet et commentées. Les renvois à l'avis de la Cour de cassation ne mentionnent que le numéro de la page. Les articles cités renvoient au projet de loi n° 866/1.

B. L'avis de la Cour de cassation: aperçu et commentaire

1. Abrogation de la procédure de renvoi prévue par le Code d'instruction criminelle et remplacement de cette procédure par la procédure en dessaisissement prévue par le Code judiciaire

Un nombre important d'observations de la Cour de cassation concernent la modification approfondie que le Sénat a apportée en déclarant la procédure

GHYSELS, Jan, «Rechtscreativiteit of toepassing van de wet», *A.J.T.-dossier*, 1997, nr 4, p. 44-45, nr. 19-22).

Er moet inzake de onttrekkingsprocedure eveneens gewezen worden op het onderscheid tussen burgerlijke en strafzaken :

In burgerrechtelijke procedures (Ger.W.):

- «Onttrekking van de zaak aan de rechter»
- 4 gronden : bloed-of aanverwantschap; wettige verdenking; openbare veiligheid; verzuim van de rechter de zaak te berechten
- iedere partij kan het vorderen, behalve op grond van openbare veiligheid : in dat geval kan enkel de procureur-generaal bij Hof van Cassatie vorderen.

In strafrechtelijke procedures (Wb. Sv.) :

- «Verwijzing van de ene rechtbank naar de andere»
- 2 gronden : openbare veiligheid ; gewettigde verdenking⁽²⁾;
- «belanghebbende partijen» kunnen vorderen doch enkel wegens gewettigde verdenking.

Voor beide procedures kan, op grond van de rechtspraak van het Hof van Cassatie, aan de wettelijk opgesomde gronden een grond worden toegevoegd, nl. de onmogelijkheid om een zetel samen te stellen die de zaak kan berechten.

De opmerkingen van het Hof worden hierna gegroepeerd per onderwerp en toegelicht. Naar het advies van het Hof van Cassatie wordt verwezen door de enkele vermelding van het paginanummer. De vermelde artikelen verwijzen naar het wetsontwerp 866/1.

B. Het advies van de het Hof van Cassatie : overzicht en commentaar

1. Opheffing van de procedure tot verwijzing uit het Wetboek Strafvordering en vervanging ervan door de procedure tot onttrekking uit het Gerechtelijk Wetboek

Een grote groep opmerkingen van het Hof van Cassatie zijn allen vast te knopen aan de verregaande wijziging die door de Senaat werd aangebracht door

⁽²⁾ Les termes «gewettigde» (Code d'instruction criminelle) et «wettige» (Code judiciaire) verdenking sont équivalents; en français, il est en effet deux fois question de «suspicion légitime».

⁽²⁾ «Gewettigde» (Sv.) en «wettige» (Ger. W.) verdenking is hetzelfde; in het Frans is inderdaad twee keer sprake van «suspicion légitime».

prévue par le Code judiciaire en principe applicable à l'action publique à la suite du fait qu'une série de modifications communes avaient été apportées aux deux procédures («si l'on fait figurer cette procédure (la procédure contradictoire) au Code judiciaire, il est absurde de conserver les articles du Code d'instruction criminelle qui règlent la procédure de renvoi», rapport du Sénat, p. 9, voir également pp. 20-21). Lors de cette opération, huit articles du Code d'instruction criminelle ont été supprimés. Cette intervention pose une série de problèmes logistiques et de fond, qui sont énumérés en détail dans l'avis.

Etant donné qu'il n'existe aucune raison impérieuse objective de traiter de manière identique le dessaisissement en matière de procédures civiles et de procédures pénales, mais qu'au contraire, les poursuites pénales et le litige civil présentent évidemment des différences, il semble préférable de maintenir la séparation existante et de tenir compte de la spécificité de chaque procédure, également pour ce qui concerne les réformes à instaurer. Cette option permet de tenir compte de nombreuses objections purement techniques formulées par la Cour.

2. Instauration d'un débat contradictoire (avec, comme conséquence logique, la suppression de la possibilité de faire opposition): le déroulement de la procédure (articles 2-5)

La Cour n'émet pas d'observations en ce qui concerne le principe du débat contradictoire, mais formule une remarque technique d'ordre pratique.

Est-il utile d'instaurer l'obligation d'organiser un débat contradictoire (notification aux parties, transmission des pièces, dépôt d'un mémoire et comparution des parties), si la requête est *manifestement irrecevable*? La Cour donne à cet égard de nombreux exemples : requête formulée par une personne qui n'est partie à la cause; les faits allégués sont imputés à une autre autorité qu'un juge ou à une personne étrangère à la juridiction (gendarmerie); les faits allégués sont imputés au ministère public; les faits sont trop vagues; les faits sont imputés à un seul juge au lieu de l'ensemble d'un tribunal (de sorte que qu'il convient d'appliquer la récusation (sauf à l'égard d'un juge d'instruction)); le tribunal visé n'est pas encore ou n'est plus saisi de la cause.

Déroulement de la procédure contradictoire:

Les préoccupations de la Cour sont les suivantes:

- si des délais précis sont imposés, préciser la manière dont ils sont calculés (point de départ);
- quelles pièces doivent être jointes?

principieel de procedure uit het gerechtelijk wetboek van toepassing te verklaren op de strafvordering naar aanleiding van het feit dat een aantal gemeenschappelijke wijzigingen werden doorgevoerd voor beide procedures («door deze [nl. de tegensprekkelijk] procedure in te voeren heeft het geen zin de artikelen te behouden die in het Wetboek van Strafvordering de verwijzingsprocedure regelen», Senaatsverslag,p.9, zie ook p.20-21). Bij die operatie worden een aantal artikelen uit het Wetboek van Strafvordering geschrapt. Dit ingrijpen veroorzaakt een aantal logistieke en inhoudelijke problemen die in het advies in detail worden opgesomd.

Gezien het feit dat er geen objectieve dwingende reden is om de onttrekking inzake burgerrechterlijke procedures en strafprocedures identiek te behandelen, doch integendeel, de strafvervolging en het burgerlijk geschil uiteraard verschillen vertonen, lijkt het verkieslijker de bestaande scheiding te laten bestaan en rekening te houden met de eigenheid van elke procedure, ook voor wat betreft de in te voeren hervormingen. Dit laat toe aan heel wat louter technische bezwaren opgemerkt door het Hof, tegemoet te komen.

2. Het invoeren van een debat op tegenspraak (met als logisch gevolg de opheffing van de mogelijkheid van verzet) : het verloop van de procedure (art. 2-5)

Over het principe van debat op tegenspraak zijn geen principiële opmerkingen van het Hof; wel wordt een practisch-technische bemerking gegeven :

Heeft het zin de verplichting op te leggen tot het organiseren van een tegensprekelijk debat (d.w.z. kennisgeving aan partijen, overmaken stukken, neerlegging memorie en verschijning der partijen), indien het verzoek *manifest onontvankelijk* is? Het Hof geeft talrijke voorbeelden ; verzoek geformuleerd door persoon die geen partij is; aangevoerde feiten zijn ten laste van een andere overheid dan een rechter of van een aan de jurisdictie vreemde persoon (Rijkswacht); de aangevoerde feiten zijn ten laste van het Openbaar Ministerie; feiten zijn te vaag; feiten zijn ten laste van één rechter i.p.v een hele rechtbank (zodat wraking moet toegepast worden uitzonderzoeksrechter); de zaak is nog niet of niet meer aanhangig bij de geviseerde rechtbank.

Verloop van de tegensprekelijke procedure :

Volgende bekommernissen van het Hof komen tot uiting :

- indien preciese termijnen worden opgelegd, berekening (vertrekpunt) nauwkeurig bepalen;
- welke stukken moeten worden toegevoegd?

- quels articles doivent être mentionnés dans la notification?
- notification inutile au ministère public?
- convocation des parties;
- s'il est impossible de suspendre le juge concerné dans le cadre de cette procédure, il est possible de le faire dans le cadre d'une procédure disciplinaire; ne pas confondre avec la suspension de la procédure concernée;
- la suspension automatique telle qu'elle est prévue actuellement (article 654 du Code judiciaire) ne devrait-elle pas être confiée désormais à la Cour?
- possibilité pour la Cour d'annuler des actes du juge dessaisi; distinction actuelle entre actions pénale et civile.

Dans ses amendements, le gouvernement opte pour une procédure contradictoire fort simple (chaque partie transmet une fois ses observations et peut les défendre ultérieurement à l'audience), plutôt que pour un débat réellement contradictoire assorti d'un échange de conclusions, de délais de réponse, etc. Le gouvernement souscrit à la suggestion de la Cour de cassation de ne pas instaurer d'obligation d'organiser un débat contradictoire lorsque la demande est manifestement irrecevable.

3. Qui peut engager la procédure (art. 2)?

La Cour de cassation formule en l'occurrence quelques observations techniques mais ne se prononce évidemment pas sur l'opportunité des dispositions proposées. Etant donné que l'accès à la procédure en question constituait un aspect important des réactions qu'a suscitées l'arrêt «spaghetti», il est utile de donner un bref aperçu de ce problème.

a) Principe de base:

Il est généralement admis que ce type de procédure doit être exceptionnel, eu égard notamment à la règle énoncée à l'article 13 de la Constitution: «Nul ne peut être distrait contre son gré du juge que la loi lui assigne». Dans un Etat de droit, le principe doit être que l'on a confiance dans le juge. La demande de dessaisissement de l'ensemble d'un tribunal (cf. la récusation: seulement un juge au sein du tribunal) ne peut être formée à la légère et ne peut devenir une pratique générale qui perturbe le cours normal de la procédure. Il s'avère à cet égard qu'au cours des dernières années, on a davantage recouru à cette procédure, et surtout aux procédures pénales dans le cadre desquelles l'accès à la Cour est «libre» (un avocat à la Cour n'est pas requis).

ROZIE observe, dans une étude récente de la jurisprudence de cassation en la matière, une tendance identique et met en garde contre la paralysie du déroulement d'une procédure criminelle (ROZIE, «De

- welke artikelen moeten worden vermeld in de kennisgeving?
- nutteloze kennisgeving aan het Openbaar Ministerie?
- oproepen der partijen;
- de betrokken rechter schorsen in het kader van deze procedure kan niet; wel in kader van tuchtprocedure; niet verwarring met de schorsing van de betrokken procedure;
- dient automatische schorsing zoals thans (art.654 Ger.W.) voortaan te worden overgelaten aan het Hof?
- mogelijkheid voor het Hof om handelingen van de ontrokken rechter teniet te doen; huidig onderscheid strafvordering en burgerlijke vordering.

In haar amendementen opteert de regering ervoor de tegensprekijke procedure eenvoudig te houden (nl. elke partij maakt eenmalig haar opmerkingen over en mag die later ter zitting verdedigen) veeleer dan een waar tegensprekelijk debat met uitwisseling van conclusies, antwoordtermijnen, enz. te organiseren. Bovendien gaat de regering in op de suggestie van het Hof van Cassatie om geen verplichting tot tegensprekelijk debat te organiseren wanneer de vordering kennelijk onontvankelijk is.

3. Wie mag de procedure instellen (art. 2)?

Het Hof van Cassatie maakt hier enkele technische opmerkingen doch doet uiteraard geen uitspraak over de opportunité van de voorgestelde regeling. Aangezien de rechtstoegang tot de betrokken procedure een belangrijk aspect was van de reacties rond het «Spaghetti-arrest», is het nuttig dit probleem kort te schetsen.

a) Uitgangspunt

Er wordt algemeen aangenomen dat dit soort procedures uitzonderlijk moet zijn, onder meer in het licht van de regel van artikel 13 Grondwet : «Niemand kan tegen zijn wil worden afgetrokken van de rechter die de wet hem toekent». Het principe moet blijven in een rechtsstaat dat men vertrouwen heeft in de rechter. Het instellen van de vordering tot onttrekking van een zaak aan een hele rechtkant (vgl wraking: slechts 1 rechter binnen de rechtkant) mag niet lichtzinnig gebeuren en mag geen algemene praktijk worden, die de normale rechtsgang verstoort. In dat verband blijkt dat de laatste jaren meer toevlucht wordt gezocht tot deze procedure, en vooral in strafprocedures waar de toegang tot het Hof «vrij» is (geen advocaat bij het Hof vereist).

ROZIE stelt in een recente studie van de cassatierechtspraak terzake eenzelfde tendens vast en waarschuwt voor de verlamming van het verloop van een strafrechtelijke procedure (ROZIE, «De

procedure van verwijzing van de ene naar de andere rechtbank wegens gewettigde verdenking», AJT-dossier n°4, 1997, p. 59, n° 12).

Le législateur a récemment pris des mesures afin d'accélérer la procédure devant la Cour de cassation et de réduire l'arriéré (loi du 6 mai 1997, *Moniteur belge* du 25 juin 1997, p. 16928). Un flux incontrôlé de procédures en dessaisissement constituerait un facteur supplémentaire d'engorgement injustifiable de la Cour de cassation. Il ne faut pas non plus perdre de vue que l'on recourt parfois abusivement à la procédure en dessaisissement (par exemple, afin de retarder une cause).

b) Causes pénales: l'intervention d'un avocat à la Cour de cassation n'est pas requise dans les causes pénales (même pour la partie civile).

Dans les causes pénales, depuis le vote récent de la loi précitée visant à accélérer la procédure devant la Cour de cassation, aucun avocat n'est plus nécessaire pour la partie civile (pour le prévenu, il en allait déjà ainsi), même pour la procédure en dessaisissement. Le problème qui s'est posé au moment de l'arrêt Connerotte, à savoir que les victimes ont dû prendre un avocat à la Cour de cassation et le prévenu pas, est donc résolu par le biais de cette correction d'ordre général.

c) Causes civiles:

Un avocat à la Cour de cassation est actuellement nécessaire (article 653 du Code judiciaire).

Dans les causes civiles, très peu de demandes de dessaisissement sont formées (tout au plus quelques-unes par an, aucune certaines années). Dans les causes pénales, dans lesquelles le prévenu peut former une demande sans avocat à la Cour de cassation, un nombre beaucoup plus important de demandes de dessaisissement sont formées et les irrecevabilités sont nombreuses, sauf en ce qui concerne les demandes formées par le ministère public (nombreux exemples d'arrêts,). En se fondant sur la comparaison entre ces deux types de causes, on pourrait donc affirmer que l'avocat «indépendant» et spécialisé joue en l'occurrence son rôle classique de filtre.

L'article 2 proposé autorise la partie même à former cette demande sans l'intervention d'un avocat, même dans les causes civiles. Eu égard aux objections suivantes, qui peuvent être formulées à l'encontre de cette disposition, on peut se demander si les parties sont en mesure de former elles-mêmes cette demande sans la moindre assistance d'un avocat (à la Cour).

— haute technicité et caractère ésotérique de la matière (par exemple, distinction entre «récusation»

procedure van verwijzing van de ene naar de andere rechtbank wegens gewettigde verdenking», AJT-dossier nr. 4, 1997, p. 59, nr. 12).

De wetgever heeft recent maatregelen genomen teneinde de procedure voor het Hof van Cassatie te bespoedigen en de achterstand te verminderen (Wet van 6 mei 1997, B.S. 25 juni 1997, p.16928). Een ongeremde vloed aan onttrekkingssprocedures zou een bijkomende factor zijn die onverantwoorde overlast veroorzaakt bij het Hof van Cassatie. Men mag ook niet uit het oog verliezen dat de procedure tot onttrekking soms wordt misbruikt (bvb. om zaak te vertragen).

b) Strafzaken: de tussenkomst van een advocaat bij het Hof van Cassatie is niet vereist in strafzaken (ook niet voor de burgerlijke partij)

In strafzaken is, sinds de recente goedkeuring van voormelde wet strekkende tot bespoediging van de procedure voor het Hof van Cassatie, geen advocaat meer nodig voor de burgerlijke partij (voor de beklaagde was dit reeds het geval), ook niet voor de procedure tot onttrekking. Het probleem dat zich stelde ten tijde van het arrest Connerotte, namelijk dat de slachtoffers wel een advocaat bij het Hof van Cassatie dienden te nemen en de beklaagde niet, is dus, via deze meer algemene correctie, opgelost.

c) Burgerlijke zaken:

Thans is een advocaat bij het Hof van Cassatie nodig (art 653 Ger. W.)

In burgerlijke zaken worden zeer weinig vorderingen tot onttrekking ingesteld (hooguit enkele per jaar, in een aantal jaren geen enkele). In strafzaken waar beklaagde vordering kan instellen zonder advocaat bij het Hof van Cassatie, worden duidelijk meer vorderingen tot onttrekking ingediend en komen, behalve voor de vorderingen ingediend door het Openbaar Ministerie, heel wat onontvankelijkheden voor (talrijke voorbeelden van arresten,). Op grond van de vergelijking tussen beiden, zou men dus kunnen stellen dat de klassieke filterfunctie van de «onafhankelijke» en gespecialiseerde advocaat, hier werkt.

In het voorgestelde artikel 2 wordt aan de partij zelf, zonder tussenkomst van een advocaat, toegelaten deze vordering in te stellen, ook in burgerlijke zaken. Gelet op de volgende bezwaren die hiertegen kunnen worden ingebracht, rijst de vraag of het wel opportuun is dat partijen zelf, zonder enige bijstand van een advocaat (bij het Hof), deze vordering kunnen instellen.

— hoge techniciteit en esoterisch karakter van de materie (bvb. onderscheid tussen «wraking» en

et «dessaisissement», entre «juge», «ministère public», etc.; cf. les nombreuses irrecevabilités précitées);

— gravité de la procédure: met l'ensemble du tribunal en cause et est suspensive;

— pas de raison impérieuse de déroger au principe général énoncé à l'article 440 du Code judiciaire, selon lequel une partie est représentée en justice par un avocat.

On peut cependant observer que si, ainsi que le prévoit la loi actuelle, un avocat est requis à la Cour de cassation pour le *dépôt* de la requête (filtre), il paraît s'indiquer de ne pas imposer une telle obligation aux parties «défenderesses» qui participent au débat contradictoire. Il convient à cet effet d'apporter une adaptation technique afin de prévoir explicitement une exception à l'article 478 du Code judiciaire en ce qui concerne le mémoire en réponse devant la Cour.

En ce qui concerne le droit d'action du ministère public, la Cour de cassation fait observer que des adaptations sont nécessaires (du moins si l'on souhaite la fusion des causes pénales et civiles).

4. La modification quant au fond du critère afférent à la suspicion légitime dans le cas particulier du juge d'instruction (article 6 du projet de loi).

Selon les auteurs du projet, l'arrêt Connerotte a montré que, compte tenu de la mission particulière du juge d'instruction, l'application de la suspicion légitime et, en particulier, l'application analogue, dans ce cadre, d'une série de causes de récusation prévues à l'article 828 du Code judiciaire pose des problèmes et met le juge d'instruction en situation d'insécurité juridique, étant donné qu'elle l'expose trop aisément à de telles demandes de dessaisissement. On devrait en particulier appliquer une série de causes prévues à l'article 828 du Code judiciaire avec davantage de réserve, compte tenu de la nature et de l'ampleur des actes accomplis. Concrètement, un cadeau «futile» (un plat de spaghetti) ne pourrait avoir le même impact qu'un cadeau de valeur. «Les actes posés par le juge d'instruction vis-à-vis de la victime qui pourraient susciter une impression de parti pris doivent être confrontés au principe de proportionnalité» (rapport du Sénat p. 7). On instaure par ailleurs le critère «objectivement», étant donné qu'il convient de tenir compte non seulement l'avis du requérant, mais également de celui des tiers (rapport du Sénat, pp. 6-8 et 22-25).

La Cour de cassation fait en premier lieu un commentaire détaillé des arrêts de la Cour européenne, dont il ressort qu'elle ne peut souscrire à certaines interprétations de cette jurisprudence qui sont données par la commission de la Justice, telles qu'elles

«onttrekking», tussen rechter, Openbaar Ministerie, enz; cf. de talrijke onontvankelijkheden hierboven geciteerd);

— ernst van de procedure: brengt hele rechtbank in het gedrang en heeft schorsende werking;

— geen doorslaggevende reden om af te wijken van het algemeen principe uit artikel 440 Ger. W. dat een partij in rechte vertegenwoordigd wordt door een advocaat.

Nochtans kan worden opgemerkt dat indien, zoals onder de huidige wet, een advocaat bij het Hof van Cassatie wordt vereist voor de *indiening* van het verzoek (filter), het aangeraden lijkt om geen dergelijke verplichting op te leggen aan de «verwerende» partijen die optreden als deelnemer aan het tegensprekelijk debat. Daartoe dient dan een technische aanpassing te gebeuren teneinde uitdrukkelijk een uitzondering te voorzien op artikel 478 Ger. W. i.v.m. memorie van antwoord voor het Hof.

Wat het vorderingsrecht betreft van het Openbaar Ministerie, merkt het Hof van Cassatie op dat aanpassingen nodig zijn (althans indien men de samensmelting van strafzaken en burgerlijke zaken wenst te weerhouden).

4. De wijziging ten gronde van het criterium voor gewettigde verdenking voor het bijzondere geval van de onderzoeksrechter (artikel 6 wetsontwerp).

Volgens de stellers van het ontwerp toonde het arrest Connerotte aan dat, gezien de bijzondere taak van de onderzoeksrechter, de toepassing van de gewettigde verdenking, i.h.b. de analoge toepassing in dat kader van een aantal wrakingsgronden van art. 828 Ger. W. problemen oplevert en de onderzoeksrechter in de rechtsonzekerheid laat verkeren want te gemakkelijk blootstelt aan dergelijke vorderingen tot onttrekking. In het bijzonder zou men een aantal gronden uit artikel 828 Ger.W. met meer terughoudendheid moeten toepassen, rekening houdend met de aard en de omvang van de gestelde daden. Concreet zou een «futiel» geschenk (bord Spaghetti) niet dezelfde impact kunnen hebben als een waardevol geschenk. «De daad door de onderzoeksrechter ten aanzien van het slachtoffer gesteld, die de indruk van vooringenomenheid zou kunnen doen uitschijnen, dient getoetst te worden aan het beginsel van de proportionaliteit» (Verslag Senaat, p. 7). Men voert daarnaast het criterium «objectief bekennen» in, omdat - zo stelt men - niet alleen het oordeel van de verzoeker doch ook dat van derden moet mee-spelen (Senaatsverslag, p.6-8 en 22-25).

Het Hof van Cassatie geeft ten eerste uitgebreide toelichting bij de arresten van het Europese Hof, waaruit blijkt dat het Hof van Cassatie niet akkoord gaat met bepaalde interpretaties van deze rechtspraak die worden aangenomen door de Commissie

figurent dans le rapport du Sénat. Il est observé en premier lieu que la Cour européenne n'a jamais statué en termes absolus que l'article 6 de la CEDH s'appliquerait à toutes les phases de la procédure pénale précédant la juridiction de jugement (donc à l'instruction) et que l'application à toutes ces phases est très nuancée et diffère de celle qui est faite devant la juridiction de jugement. Les arguments puisés dans les arrêts dans la Cour européenne des droits de l'homme (en particulier l'affaire Fey), pour justifier la formulation de l'article 542 proposé du Code d'instruction criminelle («leur nature et leur étendue font naître objectivement») ne sont, selon la Cour, apparemment pas sûrs ni nuancés. Selon la Cour de Cassation, il ressort de la jurisprudence que «(..) l'optique de l'accusé entre en ligne de compte mais ne joue pas un rôle décisif; ce qui est déterminant, c'est de savoir si, compte tenu notamment de l'étendue et de la nature des décisions prises par le juge avant le procès, les appréhensions de l'accusé peuvent être considérées comme objectivement justifiées».

En second lieu, la disposition d'exception concernant le juge d'instruction, pour une série des actes qu'il accomplit, limiterait peut-être implicitement la portée de l'article 6 de la CEDH, à présent que les actes d'autres juges intervenant avant le procès devant le juridiction de jugement ou d'autres actes du même juge (par exemple, ceux qui ne sont pas accomplis «à l'égard d'une des parties») n'entrent pas en ligne de compte pour juger de la partialité. Le commentaire et le rapport du Sénat montrent sans doute que telle n'est pas l'intention du législateur. Il n'est cependant pas question d'autres juges dans le cadre de l'instruction. Dans ses observations, la Cour attire également l'attention sur une imprécision dans le texte de la loi, concernant les causes qui sont visées par le biais du critère «actes accomplis à l'égard d'une des parties au cours d'une enquête judiciaire». Le texte néerlandais est plus clair à cet égard, mais il semble y avoir une contradiction dans le rapport du Sénat (cf. p.14 en bas et p.24 en bas).

La doctrine critique vivement la modification proposée du critère de la partialité (JACOBS A. « «Le mieux est l'ennemi du bien»... Le projet de loi modifiant le Code judiciaire et le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne la procédure en dessaisissement» *J.T.*, 1997, 251). Le professeur Jacobs émet notamment de sérieux doutes en ce qui concerne le résultat concret de cette modification. C'est ainsi qu'il soulève également le problème de la distinction entre la partialité structurelle du juge d'instruction, sa partialité personnelle et la partialité personnelle visée par cette modification, qui découle des actes qu'il accomplit à l'égard d'une partie au cours de l'instruction. Selon l'auteur précité, on appliquerait en particulier le critère de l'impartialité fonctionnelle, c'est-à-dire celui de savoir s'il «existe

Justitie, zoals weergegeven in het Senaatsverslag. Ten eerste wordt opgemerkt dat het Europees Hof nooit in absolute termen heeft beslist dat artikel 6 EVRM zonder meer van toepassing zou zijn op alle fasen van de strafprocedure vóór het vonnisgerecht (dus op het onderzoek) en dat de toepassing daarop zeer genuanceerd is en verschilt van die voor het vonnisgerecht. De argumenten getrokken uit de arresten van het EHRM (ihb Fey) ter verantwoording van de formulering van het voorgestelde artikel 542 Sv. «uit hun aard en omvang objectief bekeken» zijn blijkbaar volgens het Hof niet zeker en niet genuanceerd. Uit de rechtspraak blijkt volgens het Hof van Cassatie dat «(..) l'optique de l'accusé entre en ligne de compte mais ne joue pas un rôle décisif; ce qui est déterminant, c'est de savoir si, compte tenu notamment de l'étendue et de la nature des décisions prises par le juge avant le procès, les appréhensions de l'accusé peuvent être considérées comme objectivement justifiées».

Ten tweede zou mogelijks door de uitzonderingsbepaling voor de onderzoeksrechter voor een aantal van zijn daden, impliciet een beperking worden gesteld aan artikel 6 EVRM, nu de daden van andere rechters die tusSENkomen vóór het proces voor het vonnisgerecht of andere daden van dezelfde rechter (bvb. niet «ten aanzien van één der partijen» gesteld) voor de beoordeling der partijdigheid niet in aanmerking komen. De toelichting en het Senaatsverslag tonen wellicht aan dat dit niet de bedoeling is van de wetgever. Over andere rechters in het onderzoek wordt evenwel niet gesproken. In de opmerkingen van het Hof wordt tevens op een onduidelijkheid in de wettekst gewezen betreffende de gronden die worden geviseerd via het criterium «daden ten aanzien van één van de partijen verricht in de loop van het gerechtelijk onderzoek». De Nederlandse tekst is duidelijker hieromtrent, maar er schijnt wel een tegenstrijdigheid te zijn in het Senaatsverslag (vgl. p. 14 onderaan en p. 24 onderaan).

In de rechtsleer wordt de voorgestelde wijziging van het criterium der partijdigheid scherp bekritiseerd (JACOBS A. « «Le mieux est l'ennemi du bien»... Le projet de loi modifiant le Code judiciaire et le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne la procédure en dessaisissement» *J.T.*, 1997, 251). Onder andere uit Professor Jacobs ernstige twijfels over het concrete resultaat van de wijziging. Zo wordt ook daar het probleem aangehaald van het onderscheid tussen de structurele partijdigheid van de onderzoeksrechter, zijn persoonlijke partijdigheid en dan, geviseerd door de wijziging, de persoonlijke partijdigheid volgend uit zijn daden tegenover een partij in de loop van het gerechtelijk onderzoek. Meer bepaald zou men, volgens voormeld auteur, het criterium van de functionele onpartijdigheid, namelijk of

objectivement une impression de partialité» à l'impartialité personnelle du juge d'instruction, par référence à la jurisprudence européenne, alors que la Cour européenne des droits de l'homme ne le fait justement pas dans ses arrêts.

Les observations qui précèdent semblent amener à réfléchir sur l'opportunité d'instaurer une règle d'exception, c'est-à-dire un seuil moins élevé «de partialité», pour certains actes accomplis par certains juges, ainsi qu'à apporter une adaptation technique à la règle proposée. Il convient à cet égard d'examiner en particulier le lien avec l'article 6 de la CEDH et il peut être tenu compte de la jurisprudence existante de la Cour de cassation concernant la définition de la notion de «suspicion légitime» et des conséquences du débat contradictoire proposé dans le projet de loi.

II. CONCERTATION AVEC LA COMMISSION DE LA JUSTICE DU SENAT

Le gouvernement a déposé neuf amendements, qui visent à transformer en modifications légales concrètes les observations faites au début de cette année par la Cour de cassation au sujet de la proposition adoptée par le Sénat.

La Cour de cassation émet des critiques sur la manière dont ont été interprétés une série d'arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme concernant la notion de partialité. La Cour attire en outre l'attention sur les nombreux problèmes légitiques découlant de l'uniformisation des procédures civile et pénale proposée par le Sénat. Elle propose diverses améliorations qui ne remettent pas en cause l'uniformisation.

La commission a décidé qu'une concertation avec la commission du Sénat était nécessaire en la matière.

Questions posées:

1. Un seul cas - l'arrêt Connerotte - devait-il susciter l'instauration d'une nouvelle réglementation?

2. Qui a demandé l'avis de la Cour de cassation? Pourquoi le Conseil d'Etat n'a-t-il pas été consulté?

3. La discussion est-elle limitée à l'article 6 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme, qui instaure le droit à un procès équitable?

4. Faut-il maintenir la séparation entre la récusation et la suspicion légitime?

er «objectief bekeken een indruk van partijdigheid bestaat» toepassen op de persoonlijke onpartijdigheid van de onderzoeksrechter, onder verwijzing naar de Europese rechtspraak, terwijl het EHRM zulks prestaties niet doet in zijn arresten.

De voorgaande opmerkingen lijken tot een reflectie te nopen over de opportunité van het invoeren van een uitzonderingsregel, met name een lagere drempel van «partijdigheid» voor bepaalde daden van bepaalde rechters en tot een technische aanpassing van de voorgestelde regel. Daarbij moet in het bijzonder het verband met artikel 6 EVRM onderzocht worden en kan rekening worden gehouden met de bestaande rechtspraak van het Hof van Cassatie betreffende de invulling van het begrip «gewettigde verdenking» en met de gevolgen van het in het wetsontwerp voorgestelde tegensprekelijk debat.

II. OVERLEG MET DE SENAATSCOMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

De regering heeft negen amendementen ingediend. Ze beogen de in het begin van dit jaar door het Hof van Cassatie gemaakte opmerkingen op het door de Senaat aangenomen voorstel in concrete wetswijzigingen om te zetten.

Het Hof van Cassatie heeft kritiek op de wijze waarop een aantal uitspraken van het Europees Hof voor de rechten van de mens met betrekking tot het begrip partijdigheid zijn geïnterpreteerd. Tevens wijst het Hof van Cassatie op de talrijke legitistieke problemen ten gevolge van de uniformisering van de burgerrechtelijke en strafrechtelijke procedures, die de Senaat voorstelt. Het Hof stelt terzake een aantal verbeteringen voor met behoud van de uniformisering.

De commissie heeft beslist dat terzake overleg met de Senaatscommissie noodzakelijk was.

Gestelde vragen:

1. Moest één enkel geval - het arrest-Connerotte - aanleiding zijn tot het instellen van een nieuwe regeling?

2. Wie heeft het Hof van Cassatie om advies gevraagd? Waarom werd de Raad van State niet geraadpleegd?

3. Wordt de discussie beperkt tot artikel 6 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens dat het recht op een eerlijk proces vooropstelt?

4. Moet de scheiding tussen wraking en gewettigde verdenking gehandhaafd blijven?

5. Comment faut-il régler en définitive le dessaisissement territorial -qui ne fait pas l'objet d'une procédure contradictoire?

Observations formulées par les sénateurs au cours de la concertation:

1. C'est le gouvernement qui, invité par le Sénat à faire connaître sa position, a décidé, le 6 décembre 1996, de solliciter l'avis technique de la Cour de cassation et des services du ministre de la Justice, lequel présenterait, si nécessaire, des amendements. Il est préférable que l'échange de vue se limite à l'aspect structurel. Des corrections légistiques sont évidemment acceptables.

2. Le projet de loi transmis par le Sénat prévoit une procédure uniforme, sur les plans pénal et civil, une procédure contradictoire ainsi que la notification aux juges concernés et non à la juridiction concernée, et ce, dans des délais stricts, fixés à l'avance, et non par la Cour de cassation même. Les amendements du gouvernement accordent plus (trop?) de liberté sur ce plan à la Cour de cassation.

3. La Cour de cassation constate, conjointement avec la Cour européenne des droits de l'homme, que l'on ne peut utiliser les mêmes critères de partialité pour un magistrat instructeur et un magistrat du siège. La distinction peut se justifier de manière objective, étant donné que le juge d'instruction doit accomplir une série d'actes qui peuvent être perçus comme hostiles et dès lors comme partiaux par les parties.

4. Les causes de récusation, qui concernent la personne ou la qualité du juge d'instruction ne sont pas modifiées.

5. Il y a des cas dans lesquels il est inopportun d'organiser un débat contradictoire: en cas de danger pour la sûreté publique ou en cas de négligence manifeste d'un magistrat.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article premier

L'article premier ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Les amendements n° 10 et 11 (Doc. n° 866/2) déposés *M. Jean-Jacques Viseur* sont retirés.

5. Hoe moet de territoriale onttrekking - die niet tegensprekelijk verloopt - tenslotte worden geregeld?

Tijdens het overleg door de Senatoren gemaakte opmerkingen:

1. Het is de Regering die, om een standpunt verzocht door de Senaat, op 6 december 1996 besliste het technisch advies te vragen van het Hof van Cassatie en van de diensten van de Minister van Justie, die zo nodig, technische amendementen zou indienen. De gedachtenwisseling beperkt zich best tot het structureel aspect, wetgevingstechnische correcties zijn uiteraard aanvaardbaar.

2. Het wetsontwerp overgezonden door de Senaat beoogt een éénvormige procedure, strafrechtelijk en burgerlijk, een tegensprekelijke procedure en kennisgeving aan de betrokken rechters. Dit alles binnen stringente termijnen, op voorhand vastgelegd, niet door het Hof van Cassatie zelf bepaald. De Regerings-amendementen geven terzake meer (teveel?) vrijheid aan het Hof van Cassatie.

3. Het Hof van Cassatie constateert, samen met het Europees Hof voor de rechten van de mens, dat men niet dezelfde criteria van partijdigheid mag hanteren voor een onderzoeksmagistraat en een zetelende magistraat. Het onderscheid is objectief te verantwoorden, omdat de onderzoeksrechter een aantal daden moet stellen, die door de partijen als vijandig en derhalve als partijdig kunnen worden ervaren.

4. Aan de wrakingsgronden, die betrekking hebben op de persoon of op de hoedanigheid van de onderzoeksrechter, wordt niet getornd.

5. Er zijn gevallen waarbij een contradictoir debat niet aangewezen is: bij gevaar voor de openbare veiligheid of bij manifest verzuim van een magistraat.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Over artikel 1 worden geen opmerkingen gemaakt. Dat artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De amendementen nrs. 10 en 11 (Stuk nr. 866/2) van *de heer Jean-Jacques Viseur* worden ingetrokken.

Le gouvernement introduit l'amendement n° 1 (Doc. n° 866/2) tendant à corriger des inexactitudes insérées par le législateur en 1967 ainsi que l'a relevé la Cour de cassation en son avis et précédemment par le procureur général Delange («De l'intervention de la Cour de cassation dans le dessaisissement du juge et dans le renvoi d' «un tribunal à un autre»», pp. 6-8, n° 4).

Le texte, qui modifiait l'article 653 du Code judiciaire, est remplacé par un texte modifiant l'article 649 du même Code.

L'amendement n° 1 est adopté à l'unanimité et devient le 1° de l'article 2 du texte adopté par la commission.

Le gouvernement dépose l'amendement n° 2 (Doc. n° 866/2) et renvoie à la motivation sous-tendant l'amendement n° 1.

L'amendement n° 2 est adopté à l'unanimité et devient le 2° de l'article 2 du texte adopté par la commission.

L'article 2, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité.

Art. 2ter (*nouveau*)

M. Verherstraeten introduit l'amendement n° 19 (Doc. n° 866/6) visant à ce que la demande de dessaisissement puisse désormais être déposée au greffe de la Cour de cassation par l'ensemble des avocats. La spécialisation des avocats près la Cour de cassation n'est pas requise dans une matière à propos de laquelle la Cour de cassation intervient dans l'appréciation des faits. Le barreau est investi de la responsabilité d'agir en tant que «filtre» concernant de telles requêtes adressées à la Cour de cassation.

Il n'est pas dans l'intention de l'auteur d'octroyer cette compétence aux parties.

Le ministre ne s'oppose pas à l'adoption de l'amendement n° 19 qui constitue un compromis entre d'une part l'ouverture de la procédure aux parties, sans intervention d'un avocat, et, d'autre part, l'intervention obligatoire d'un avocat à la Cour de cassation.

Le texte de l'amendement examiné en commission est libellé comme suit :

«A l'article 653 du même Code, les mots «par un avocat» sont ajoutés entre le terme «signée» et le terme «déposée»..»

De regering dient amendement nr. 1 (Stuk nr. 866/2) in, dat ertoe strekt onnauwkeurigheden van de wetgever in 1967 te corrigeren, overeenkomstig de opmerkingen van het Hof van Cassatie in zijn advies . Ook procureur-generaal Delange had daar voorheen reeds op gewezen («De l'intervention de la Cour de cassation dans le dessaisissement du juge et dans le renvoi d' «un tribunal à un autre»», blz. 6-8, nr. 4).

De tekst die oorspronkelijk een wijziging inhield van artikel 653 van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door een wijziging van artikel 649 van dat Wetboek.

Amendement nr. 1 wordt eenparig aangenomen en zal het 1° vormen van artikel 2 van de tekst aangenomen door de commissie.

De regering dient amendement nr. 2 (Stuk nr. 866/2) in en verwijst naar de verantwoording van amendement nr. 1.

Amendement nr. 2 wordt eenparig aangenomen en zal het 2° vormen van artikel 2 van de tekst aangenomen door de commissie.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2ter (*nieuw*)

De heer Verherstraeten dient amendement nr. 19 (Stuk nr. 866/6) in. Het strekt ertoe dat de vordering tot ont trekking van de zaak aan de rechter voortaan door alle advocaten zou mogen worden ingediend ter griffie van het Hof van Cassatie. De specialisatie van de advocaten bij het Hof van Cassatie is niet vereist inzake een materie waarover het Hof van Cassatie in de beoordeling van de feiten treedt. De balie heeft de verantwoordelijkheid om in verband met deze verzoekschriften, gericht tot het Hof van Cassatie, als «filter» op te treden.

Het ligt niet in de bedoeling van de indiener om de partijen die bevoegdheid toe te kennen.

De minister verzet zich niet tegen de goedkeuring van amendement nr. 19, dat een compromis vormt tussen enerzijds de opstelling van de procedure naar partijen zelf, zonder tussenkomst van een advocaat en anderzijds de verplichte tussenkomst van een advocaat bij het Hof van Cassatie.

De tekst van het amendement zoals het in de commissie werd besproken luidt als volgt :

«In artikel 653 van hetzelfde Wetboek, worden tussen de woorden «omkleed» en «ondertekend», de woorden «en door een advocaat» ingevoegd. »

Ce texte remplace celui du document n° 866/6.

L'amendement n° 19 est adopté à l'unanimité et devient l'article 3 du texte adopté.

Art. 3

L'amendement n° 12 (Doc. n° 8662) déposé par *M. Jean-Jacques Viseur* est retiré.

Le gouvernement introduit l'amendement n° 3 (Doc. n° 866/2) au motif qu'il y a lieu d'organiser un débat contradictoire en ce qui concerne la procédure de dessaisissement. Toutefois, ce débat n'a pas lieu lorsque la demande est manifestement irrecevable. Dans ce cas, un jugement définitif non-susceptible de recours sera prononcé immédiatement.

Cet arrêt repose en l'occurrence sur la requête et les pièces y annexées, ainsi que, le cas échéant, sur le dossier de la procédure que le greffier du litige quant au fond devra entre-temps avoir transmis dans les vingt-quatre heures à la Cour, en application de l'article 654.

Lorsque la demande n'est pas manifestement irrecevable la Cour doit rendre dans les plus brefs délais un arrêt interlocutoire organisant le déroulement ultérieur de la procédure contradictoire. La Cour doit fixer le calendrier elle-même, compte tenu des différents délais mentionnés mais non fixés dans la loi.

M. Verherstraeten dépose l'amendement n° 20 (Doc. n° 866/6) au motif que lorsque la requête n'est pas manifestement irrecevable, la Cour de cassation ordonne toujours la communication de l'arrêt aux personnes visées à l'alinéa 2 de l'article 656 proposé. Même si la demande de dessaisissement est formée par le procureur près la Cour de cassation (article 651) ou par le procureur près la cour d'appel (article 652), les parties doivent être appelées à la cause. Cette possibilité prévue par le gouvernement doit devenir une obligation.

M. Verherstraeten dépose l'amendement n° 21 (Doc. n° 866/6) visant à prévoir la comparution des parties devant la Cour dans les deux mois du dépôt de la requête. Il s'agit d'éviter qu'une longue période ne s'écoule entre la comparution et le dépôt de la requête.

M. Verherstraeten présente l'amendement n° 22 (Doc. n° 866/6) visant à ce que la Cour ordonne la communication de l'arrêt au plus tard dans les huit jours.

Deze tekst vervangt de tekst opgenomen in stuk nr 866/6.

Amendement nr. 19 wordt eenparig aangenomen en vormt artikel 3 van de aangenomen tekst.

Art. 3

Amendement nr. 12 (Stuk nr. 866/2) van *de heer Jean-Jacques Viseur* wordt ingetrokken.

De regering dient amendement nr. 3 (Stuk nr. 866/2) in omdat er reden is een debat op tegenspraak te organiseren over de onttrekkingsprocedure. Dat debat wordt evenwel niet georganiseerd in geval de vordering manifest onontvankelijk is. Dan wordt onmiddellijk einduitspraak gedaan, dat niet vatbaar is voor verzet.

In dat geval is het arrest gebaseerd op het verzoekschrift en de bijgevoegde stukken, alsook, zo nodig, het dossier van de rechtspleging dat intussen met toepassing van artikel 654, binnen 24 uur moet zijn toegezonden aan het Hof door de griffier in het geschil ten gronde.

Indien de vordering niet manifest onontvankelijk is, moet het Hof zo snel mogelijk een tussentijds arrest vellen waarin het verdere verloop van de tegenstrekkelijke procedure wordt geregeld. Het Hof moet zelf de agenda bepalen, rekening houdend met de verschillende termijnen vermeld doch niet precies bepaald in de wet.

De heer Verherstraeten dient amendement nr. 20 (Stuk nr. 866/6) in, op grond van het feit dat zo de vordering niet manifest onontvankelijk is, het Hof van Cassatie steeds beveelt dat mededeling wordt gedaan aan de personen, bedoeld in het voorgestelde artikel 656, tweede lid. De partijen dienen in het geding betrokken te worden, ook indien de vordering tot onttrekking ingesteld wordt door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie (artikel 651) of de procureur-generaal bij het hof van beroep (artikel 652). De regering voorziet in de mogelijkheid terzake, maar zulks behoort een verplichting te worden.

De heer Verherstraeten dient amendement nr. 21 (Stuk nr. 866/6) in. Het strekt ertoe te bepalen dat de partijen binnen twee maanden na het indienen van het verzoekschrift, voor het Hof van Cassatie moeten verschijnen. Het is de bedoeling te voorkomen dat er veel tijd verloopt tussen de indiening van het verzoekschrift en de verschijning.

De heer Verherstraeten dient amendement nr. 22 (Stuk nr. 866/6) in, dat ertoe strekt het Hof te verplichten de mededeling van het arrest uiterlijk binnen acht dagen te doen.

Le ministre ne s'oppose pas à l'adoption des amendements n° 20, 21 et 22.

Les amendements n° 3, 20, 21 et 22 sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article 3, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité et devient l'article 4 du texte adopté.

Art. 4

Le gouvernement dépose l'amendement n° 4 (Doc. n° 866/2). Ce dernier est la conséquence logique des modifications proposées à l'amendement n° 3. L'article 654 subsiste, vu l'article 656 proposé.

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité.

L'article 4, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité et devient l'article 5 du texte adopté.

Art. 5

L'article 5 ne donne lieu à aucune observation.

Cet article est adopté à l'unanimité et devient l'article 6 du texte adopté.

Art. 5bis (nouveau)

M. Duquesne dépose l'amendement n° 16 (Doc. n° 866/3) au motif qu'il convient de prévoir, à l'inverse de la jurisprudence actuelle, que le juge d'instruction puisse faire l'objet d'une procédure de récusation. Une telle procédure (articles 828 et suivants du Code judiciaire) peut lui être appliquée dès lors que l'on prévoit que la juridiction appelée à se prononcer n'est pas la juridiction à laquelle appartient le magistrat dont la récusation est demandée.

En outre, *l'auteur* propose de remplacer dans la version néerlandaise de cet amendement les termes «dus ook» par les termes «met inbegrip van».

Le ministre marque son accord sur le principe selon lequel le juge d'instruction ne constitue pas une juridiction en soi et qu'il peut dès lors être soumis au régime de la récusation. Sur le plan technique, la doctrine et la jurisprudence se sont toujours fondées sur l'article 542 du Code d'instruction criminelle pour affirmer que la procédure de dessaisissement devait être appliquée contre un juge d'instruction. Par conséquent, il conviendrait de supprimer les termes «d'un juge d'instruction à un autre juge d'instruction»,

De minister verzet zich niet tegen de goedkeuring van de amendementen nrs. 20, 21 en 22.

De amendementen nrs. 3, 20, 21 en 22 worden achtereen volgens eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt eenparig aangenomen en vormt artikel 4 van de aangenomen tekst.

Art. 4

De regering dient amendement nr. 4 (Stuk nr. 866/2) in. Het is het logische gevolg van de bij amendement nr. 3 voorgestelde wijzigingen. Artikel 654 blijft bestaan, gelet op het voorgestelde artikel 656.

Amendement nr. 4 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 4 wordt eenparig aangenomen en vormt artikel 5 van de aangenomen tekst.

Art. 5

Over artikel 5 worden geen opmerkingen gemaakt.

Dat artikel wordt eenparig aangenomen en vormt artikel 6 van de aangenomen tekst.

Art. 5bis (nieuw)

De heer Duquesne dient amendement nr. 16 (Stuk nr. 866/3) in, omdat het in tegenstelling tot wat in de hedendaagse rechtspraak de regel is, aangewezen ware te bepalen dat tegen de onderzoeksrechter een wrakingsprocedure kan worden ingesteld. Een dergelijke procedure (artikel 828 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek) kan op hem van toepassing zijn aangezien wordt bepaald dat de rechtbank die zich over de wraking moet uitspreken, niet de rechtbank is waartoe de magistraat behoort om wiens wraking wordt verzocht.

Bovendien stelt *de indiener* voor in de Nederlandse versie van het amendement de woorden «dus ook» te vervangen door de woorden «met inbegrip van».

De minister is het eens met het beginsel dat de onderzoeksrechter geen gerecht 'an sich' vormt en dat hij bijgevolg kan onderworpen worden aan de wrakingsprocedure. Technisch gezien hebben rechtsleer en rechtspraak zich altijd gebaseerd op artikel 542 van het Wetboek van Strafvordering om te stellen dat tegen een onderzoeksrechter de onttrekingsprocedure dient te worden toegepast. Bijgevolg ware het aangewezen om in het voornoemde artikel de woorden «van een onderzoeksrechter naar

figurant à l'article précité. L'amendement n° 17 à l'article 6 prévoit cette possibilité.

M. Duquesne retire l'amendement n° 16 à la suite de la position du gouvernement.

Art. 5ter (*nouveau*)

M. Duquesne introduit l'amendement n° 15 (Doc. n° 866/3) au motif qu'il convient de prévoir, en ce qui concerne la procédure de dessaisissement, que la juridiction appelée à statuer sur la demande ne soit pas la juridiction à laquelle appartient le magistrat visé par la requête.

Le même auteur introduit le sous-amendement n° 26 (Doc. n° 866/7) au motif qu'il convient d'organiser une procédure contradictoire en matière de récusation.

Le ministre marque son accord concernant les amendements n° 15 et 26.

Les amendements n° 15 et 26 sont adoptés à l'unanimité et forment l'article 7 (*nouveau*) du texte adopté.

Art. 6

MM. Beaufays et Jean-Jacques Viseur déposent les amendements n° 13 (Doc. n° 866/2) et n° 17 (Doc. n° 866/4).

Les auteurs sont d'avis que l'article 6 doit être remplacé pour les raisons suivantes:

1. En définissant une cause de suspicion légitime pour les seuls actes du juge d'instruction, l'article 542, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle doit être considéré comme discriminatoire. Le juge d'instruction est un juge appartenant au tribunal de première instance et l'on peut penser que l'article 6 puisse être déclaré contraire aux articles 10 et 11 de la Constitution.

2. L'article précité tente maladroitement de traduire par les mots «que si leur nature et leur étendue font naître objectivement une impression de partialité» la jurisprudence de la Cour européenne de Strasbourg relative au principe général d'impartialité consacré par l'article 6 de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme. Cette jurisprudence est évolutive et incertaine (Voir l'arrêt du 22 février 1996 «BULUT c. Autriche» de même que l'opinion séparée du juge De Meyer sous l'arrêt BULUT, Rev. Trim. des Droits de l'Homme, oct. 1996, p. 635).

een andere» weg te laten. Amendement nr. 17 op artikel 6 voorziet in die mogelijkheid.

Ingevolge het standpunt van de regering trekt *de heer Duquesne* amendement nr. 16 in.

Art. 5ter (*nieuw*)

De heer Duquesne dient amendement nr. 15 (Stuk nr. 866/3) in, op grond van het feit dat inzake de onttrekingsprocedure moet worden bepaald dat de rechtbank die over de vordering een uitspraak moet doen, niet de rechtbank is waartoe de magistraat behoort tegen wie het verzoekschrift is ingediend.

Dezelfde indiener dient sub-amendement nr. 26 (Stuk nr. 866/7) in, op grond van het feit dat het aangewezen is inzake wraking een tegensprekelijke procedure in te stellen.

De minister stemt in met de amendementen nrs. 15 en 26.

De amendementen nrs. 15 en 26 worden eenparig aangenomen en vormen artikel 7 (*nieuw*) van de aangenomen tekst.

Art. 6

De heren Beaufays en Jean-Jacques Viseur dienen de amendementen nr. 13 (Stuk nr. 866/2) en nr. 17 (Stuk nr. 866/4) in.

Volgens *de indieners* dient artikel 6 te worden vervangen om de volgende redenen :

1. Aangezien artikel 542, derde lid (*nieuw*) van het Wetboek van Strafvordering alleen voor de daden van de onderzoeksrechter een grond van gewettigde verdenking zou instellen, dient dit lid als discriminatoir te worden aangemerkt. De onderzoeksrechter is een rechter die deel uitmaakt van de rechtbank van eerste aanleg. Artikel 6 zou strijdig met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet kunnen worden verklaard.

2. Door de woorden «wanneer uit hun aard en omvang objectief bekeken een indruk van partijdigheid ontstaat» poogt het voornoemde artikel 6 op een vrij onbeholpen manier de rechtspraak weer te geven van het Europees Hof van Straatsburg met betrekking tot het algemeen beginsel van onpartijdigheid dat door artikel 6 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens wordt bekraftigd. Die rechtspraak is aan evolutie onderhevig en onzeker (zie het arrest Bulut vs Oostenrijk van 22 februari 1996, alsook het afzonderlijke oordeel van rechter De Meyer onder het arrest Bulut, Rev. Trim. des Droits de l'Homme, oktober 1996, blz. 635).

Toutefois, la jurisprudence de la Cour européenne tente d'apprécier l'impartialité d'un tribunal au sens de l'article 6, 1^e, de la Convention en tenant compte de la conviction personnelle du juge en telle occasion (démarche subjective), mais aussi en recherchant si ledit juge offre des garanties suffisantes pour exclure à cet égard tout doute légitime (démarche objective).

3. Si l'objectif visé par l'article 6 est de pouvoir invoquer une cause de récusation à l'égard d'un juge d'instruction, il suffit de supprimer la référence au juge d'instruction prévue à l'article 542 du Code d'instruction criminelle concernant la procédure de renvoi par la Cour de cassation pour cause de suspicion légitime.

Les auteurs souhaitent, tout comme l'auteur de l'amendement n° 16 (voir la discussion de l'article 5bis), que l'on s'en tienne strictement aux causes de récusation énumérées à l'article 828 du Code judiciaire.

Le ministre préfère l'amendement n° 17 à l'amendement n° 13.

L'amendement n° 17 est adopté à l'unanimité.
L'amendement n° 13 devient dès lors sans objet.

L'article 6, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité et devient l'article 8 du texte adopté.

Art. 7

Le gouvernement dépose l'amendement n° 5 (Doc. n° 866/2).

Cet amendement est pratiquement une copie de l'amendement n° 3. La procédure prévue correspond en grande partie à celle proposée en matière civile, sous réserve des spécificités de la procédure pénale.

M. Verherstraeten dépose l'amendement n° 23 (Doc. n° 866/6) au motif que même lorsqu'une demande de dessaisissement est formée par le ministère public pour des raisons de sécurité publique ou de suspicion légitime, toutes les parties (le prévenu et les parties civiles devront être entendues).

Le même auteur dépose les amendements n° 24 et 25 (Doc. n° 866/6) et renvoie aux justifications fournies à l'appui des amendements n° 22 et n° 21.

MM. Jean-Jacques Viseur et Beaufays introduisent l'amendement n° 18 (Doc. n° 866/5) qui constitue la

De rechtspraak van het Europees Hof poogt evenwel de onpartijdigheid van een rechtbank te beoordelen in de zin van artikel 6, 1^e, van het Verdrag en houdt daarbij rekening met de persoonlijke overtuiging van de rechter op een bepaald ogenblik (subjectieve aanpak), maar ze gaat daarbij ook na of die rechter voldoende waarborgen biedt om terzake iedere gewettigde twijfel uit te sluiten (objectieve aanpak).

3. Als artikel 6 tot doel heeft de mogelijkheid in te bouwen een grond tot wraking van een onderzoeksrechter aan te voeren, dan volstaat het de verwijzing naar de onderzoeksrechter te schrappen in artikel 542 van het Wetboek van Strafvordering inzake de doorverwijzing door het Hof van Cassatie op grond van gewettigde verdenking.

De indieners wensen, zoals de indiener van amendement nr. 16 (zie de besprekking van artikel 5bis), dat strikt zou worden gehouden aan de wrakingsgronden vermeld in artikel 828 van het Gerechtelijk Wetboek.

De minister verkiest amendement nr. 17 boven amendement nr. 13.

Amendement nr. 17 wordt eenparig aangenomen.
Amendement nr. 13 vervalt dientengevolge.

Het aldus geamendeerde artikel 6 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 8 van de aangenomen tekst.

Art. 7

De regering dient amendement nr. 5 (Stuk nr. 866/2) in.

Dit amendement is vrijwel een kopie van amendement nr. 3. De in uitzicht gestelde procedure komt grotendeels overeen met wat in burgerlijke zaken wordt voorgesteld, onder voorbehoud van wat eigen is aan de strafprocedure.

De heer Verherstraeten dient amendement nr. 23 (Stuk nr. 866/6) in op grond van het feit dat ook indien een vordering tot onttrekking wordt ingesteld door het openbaar ministerie wegens de openbare veiligheid of wegens gewettigde verdenking, alle partijen (de beklaagde en de burgerlijke partijen) dienen te worden gehoord.

Dezelfde indiener dient de amendementen nrs. 24 en 25 (Stuk nr. 866/6) in. Hij verwijst naar de verantwoording aangevoerd ter ondersteuning van de amendementen nrs. 22 en 21.

De heren Jean-Jacques Viseur en Beaufays dienen amendement nr. 18 (Stuk nr. 866/5) in. Het is het lo-

suite logique de l'amendement n° 17 tendant à supprimer la procédure de renvoi pour cause de suspicion légitime à l'égard d'un juge d'instruction.

Le ministre n'oppose aucune objection à l'adoption des amendements n° 18 et 23 à 25.

Les amendements n° 5, 18, 23, 24 et 25 sont successivement adoptés à l'unanimité.

L'article 7, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité et devient l'article 9 du texte adopté.

Art. 8

L'amendement n° 14 (Doc. n° 866/2) déposé par *M. Jean-Jacques Viseur* est retiré.

Le gouvernement introduit l'amendement n° 6 (Doc. n° 866/2) qui, de même que les autres amendements déposés, tend à maintenir la distinction actuelle entre la procédure en dessaisissement (Code judiciaire) et la procédure de renvoi (Code d'instruction criminelle).

L'article 545 proposé rend l'article 546 superflu. Les articles 549 et 550 concernent l'opposition. La procédure contradictoire étant obligatoire, hormis en cas d'irrecevabilité manifeste et pour les demandes formées par le ministère public, il n'y a pas lieu de conserver la possibilité de la voie de recours dite «opposition», laquelle est destinée à des parties qui n'ont pas été entendues.

L'amendement n° 6 est adopté à l'unanimité.

L'article 8, ainsi amendé, est adopté à l'unanimité et devient l'article 13 du texte adopté.

Art. 9 (*nouveau*)

Le gouvernement dépose l'amendement n° 7 (Doc. n° 866/2).

La première partie de l'actuel article 547 porte sur la communication des pièces dans les cas où la demande de renvoi est formée par le ministère public. Cette hypothèse est déjà réglée par le dernier alinéa de l'article 546 en projet et est donc désormais superflue. La deuxième partie de l'article 547 peut être maintenue. la règle qui est formulée vaut pour toutes les hypothèses de renvoi et accorde à la Cour la compétence, relativement souple, d'agir en fonction des circonstances de la cause. Ainsi, la Cour pourra demander la communication de l'ensemble du dos-

gische gevolg van amendement nr. 17, dat ertoe strekt de verwijzingsprocedure op grond van gewettigde verdenking ten aanzien van een onderzoeksrechter te schrappen.

De minister maakt geen opmerkingen over de goedkeuring van de amendementen nrs. 18 en 23 tot 25.

De amendementen nrs. 5, 18, 23, 24 en 25 worden eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 7 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 9 van de aangenomen tekst.

Art. 8

Amendement nr. 14 (Stuk nr. 866/2) van *de heer Jean-Jacques Viseur* wordt ingetrokken.

De regering dient amendement nr. 6 (Stuk nr. 866/2) in, dat samen met de andere ingediende amendementen ertoe strekt het bestaande onderscheid tussen de procedure tot onttrekking (Gerechtelijk Wetboek) en de procedure tot verwijzing (Wetboek van Strafvordering) te behouden.

Artikel 546 wordt overbodig, gezien het voorgestelde artikel 545. De artikelen 549 en 550 handelen over verzet. Aangezien er verplicht tegenspraak wordt georganiseerd (met uitzondering van de gevallen van manifeste onontvankelijkheid en verzoeken van het openbaar ministerie), moet de mogelijkheid van het rechtsmiddel «verzet» niet behouden worden, daar het bedoeld is voor partijen die niet werden gehoord.

Amendement nr. 6 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 8 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 13 van de aangenomen tekst.

Art. 9 (*nieuw*)

De regering dient amendement nr. 7 (Stuk nr. 866/2) in.

Het eerste deel van het vigerende artikel 547 betreft de mededeling van de stukken zo het verzoek tot verwijzing afkomstig is van het openbaar ministerie. Deze hypothese wordt reeds geregeld door het laatste lid van artikel 546 in ontwerp en is dus overbodig geworden. Het tweede deel kan behouden blijven. De betrokken regel heeft betrekking op alle hypothesen van verwijzing en geeft een eerder soepele bevoegdheid aan het Hof om in te spelen op de omstandigheden van de zaak. Zo bijvoorbeeld zal het Hof kunnen verzoeken dat het hele dossier wordt mede-

sier ou demander à une partie de communiquer des pièces complémentaires; elle pourra également ordonner la suspension de la procédure ou de l'examen.

L'amendement n° 7 est adopté à l'unanimité et devient l'article 10 du texte adopté.

Art. 10 (*nouveau*)

Le gouvernement dépose l'amendement n° 8 (Doc. n° 866/2) au motif qu'il est opportun que toutes les parties, y compris les parties non-requérantes, reçoivent dans tous les cas une copie de l'arrêt définitif, même en cas d'irrecevabilité manifeste.

L'amendement n° 8 est adopté à l'unanimité et devient l'article 11 du texte adopté.

Art. 11 (*nouveau*)

Le gouvernement dépose l'amendement n° 9 (Doc. n° 866/2).

Cet amendement est la conséquence logique des modifications apportées.

En effet, en raison de l'instauration d'un débat contradictoire et de l'impossibilité de faire opposition, il n'est plus nécessaire de renvoyer aux articles 531, 534, 535, 537, 538, et 541, qui abordent des aspects de la procédure en opposition. La référence à l'article 530 semble également superflue, en raison d'une part, de l'article 545 et, d'autre part, du fait que deux ministères publics différents n'interviennent pas dans le cadre de la procédure de renvoi visée aux articles 542 et suivants.

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité et devient l'article 12 du texte adopté.

* *
*

L'ensemble du projet est adopté à l'unanimité .

Le rapporteur,
P. BEAUFAYS

Le président,
A. DUQUESNE

gedeeld, dan wel een partij verzoeken bijkomende stukken mee te delen. Ook kan de schorsing worden bevolen van de procedure of het onderzoek.

Amendement nr. 7 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 10 van de aangenomen tekst.

Art. 10 (*nieuw*)

De regering dient amendement nr. 8 (Stuk nr. 866/2) in op grond van het feit dat het aangewezen is alle partijen in het geding, ook de niet-verzoekende, steeds een afschrift van het eindvervonnis te bezorgen, zelfs in geval van kennelijke onontvankelijkheid.

Amendement nr. 8 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 11 van de aangenomen tekst.

Artikel 11 (*nieuw*)

De regering dient amendement nr. 9 (Stuk nr. 866/2) in.

Deze aanpassingen zijn het logische gevolg van de aangebrachte wijzigingen.

Zo is het door de invoering van het debat op tegenspraak en de onmogelijkheid om verzet in te stellen niet langer nodig te verwijzen naar de artikelen 531, 534, 535, 537, 538 en 541, die allen aspecten van de verzetprocedure betreffen. Ook de verwijzing naar artikel 530 lijkt overbodig, rekening houdend met artikel 545 en het feit dat er geen twee verschillende openbare ministeries optreden bij de in artikel 542 en volgende bedoelde verwijzingsprocedure .

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen en vormt artikel 12 van de aangenomen tekst.

* *
*

Het gehele ontwerp wordt eenparig aangenomen.

De rapporteur,
P. BEAUFAYS

De voorzitter,
A. DUQUESNE